

Le choc des images



Enfant, victime des bombardements de Madrid,
anonyme
© Nanterre, La Contemporaine

Lors de la **guerre civile espagnole** (1936-1939), l'utilisation de la photographie atteint une intensité encore jamais vue. Chacun des camps espagnols, chaque parti politique, mais aussi la presse internationale, diffusent des photographies réalisées par des photojournalistes ou même par des anonymes. Quelques évolutions techniques rendent possibles cette profusion et diffusion d'images. Neuf clichés d'enfants tués lors d'un bombardement de l'aviation allemande, en 1936, choquent particulièrement. Elles ont été prises à l'institut médico-légal de Madrid par un photographe du Commissariat de la Propagande de la Généralité de Catalogne. Jaume Miravittles, **son directeur, fait imprimer 10 000 jeux de photographies qu'il envoie** dans le monde entier, en particulier à l'empereur du Japon, à Hitler, à Mussolini et au Pape. Les enfants portent à leur cou des étiquettes permettant de les identifier. La photographie ci-contre est visible sur différents supports : journaux, affiches de propagande, timbres, manifeste des intellectuels catalans signé par cent trente écrivains, artistes et intellectuels, etc.